

LES PROVERBES EVE DANS L'ÉDUCATION DES JEUNES À L'ÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Eyivi Seli ADIGBLI
Université de Lomé (Togo)
aeiviviseli@yahoo.fr

Madiranguaye ADINDJITA
Université de Lomé (Togo)
amferdi2011@yahoo.fr

Résumé

Cette communication vise à explorer comment les proverbes eve peuvent être utilisés dans l'éducation des jeunes à l'ère des réseaux sociaux pour promouvoir les langues africaines et préserver l'identité culturelle africaine, en particulier celle des Eve. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur l'impact des réseaux sociaux sur les jeunes, tant sur le plan éducatif, culturel que social. À travers une analyse du discours proverbial, cette communication propose des stratégies pour intégrer les proverbes eve dans les programmes éducatifs, d'une part et montre, d'autre part, que ces proverbes, en raison de leur richesse linguistique et leur pertinence culturelle, peuvent aider à transmettre des valeurs culturelles et à renforcer la vulgarisation des langues africaines. Elle met également en lumière l'importance de l'éducation culturelle et linguistique afin de conserver l'identité africaine dans un monde de plus en plus globalisé et numérisé.

Mots clés : *proverbe eve, éducation, identité culturelle, jeune, mondialisation.*

Abstract

This paper aims to explore how eve proverbs can be used in youth education in the age of social networks to promote African languages and preserve African cultural identity, especially that of the Eve. Several researchers have looked at the impact of social networks on young people educationally, culturally and socially. Through an analysis of proverbial discourse, this paper proposes strategies for integrating eve proverbs into educational programs, on the one hand, and shows, on the other, that these proverbs, because of their linguistic richness and cultural relevance, can help to transmit cultural values and enhance the popularization of African languages. It also highlights the importance of cultural and linguistic education in preserving African identity in an increasingly globalized and digitized world.

Keywords : *eve proverb, cultural identity, youth, proverbial discourse, globalization.*

Introduction

L'éducation, d'après E. Durkheim (1985 (1922), p.51), est le fait pour les générations adultes d'exercer des actions sur celles qui ne sont pas encore matures pour la vie sociale ; la finalité étant de susciter et de développer chez les enfants et les jeunes des comportements à adopter que lui exige la société. Cette pensée souligne l'importance de l'éducation en tant que vecteur de changement et de préservation culturelle. En effet, qui parle d'éducation parle non seulement de comportement à adopter, mais aussi de vecteurs ou d'outils qui constituent des supports d'apprentissage. Elle demande, au-delà de la présence d'une génération d'adultes, d'une génération de jeunes et d'une action exercée par les premiers sur les seconds, la mobilisation du patrimoine culturel immatériel dans la stratégie éducative. Entre autres instruments culturels de l'action éducative, se positionnent les idiotismes, les paraboles, les contes, les devinettes et surtout les proverbes, objet dans la présente analyse.

Dans la culture eve, tout comme dans la majorité des sociétés africaines, les proverbes jouent un rôle central dans l'apprentissage et l'éducation des jeunes. Ces expressions concises et imagées sont des outils pédagogiques transmis de génération en génération, permettant aux plus jeunes de comprendre les comportements à adopter dans la vie. L'éducation d'un enfant ou d'un jeune est une responsabilité partagée entre le cercle familial et toute la communauté, voire toute la nation où l'enfant apprend, découvre le monde, apprend à communiquer et à se socialiser. Ainsi, chez les Eve, on dit souvent : « Vi lè nɔ fè adɔ mè, nɔ tɔ ye, ne e dò la, dù tɔ ye ». Ce qui signifie littéralement Petit (Enfant) être mère son ventre dans, mère pour c'est, si il sort PT¹, village pour c'est. En d'autres termes, l'enfant dans le ventre de la mère lui appartient ; s'il sort, c'est pour le village. Un enfant est donc l'enfant de tout le monde et il peut être corrigé par tous. Ce proverbe traduit l'idée que l'éducation est une responsabilité collective et que chaque membre de la communauté participe à l'apprentissage de l'enfant.

Cependant, dans un contexte de mondialisation accélérée et d'expansion des réseaux sociaux, la transmission des valeurs culturelles à travers les proverbes devient de plus en plus complexe. Ces outils de communication et d'information ont indubitablement transformé notre société et les rapports entre les individus. C'est pourquoi la présente réflexion vise à explorer comment les proverbes eve peuvent être utilisés dans l'éducation des jeunes, à l'ère des réseaux sociaux, pour promouvoir les langues locales et préserver l'identité culturelle africaine, en particulier celle des Eve.

Patrimoine culturel immatériel, le proverbe eve constitue un des supports, mettant en exergue les normes et les valeurs, mobilisés par les parents pour réussir l'éducation des plus jeunes. Dans la culture Eve, les proverbes ont toujours constitué un moyen et un support d'éducation des enfants et des jeunes. Ils servent

¹ Particule terminale

à donner aux jeunes des leçons sur les bons comportements à adopter dans la vie. Mais à l'heure où les pays africains sont entrés dans la dynamique de la révolution numérique, ils doivent faire face aux effets positifs et néfastes qu'offrent les réseaux sociaux. Aujourd'hui, c'est une évidence : les réseaux sociaux et internet ont des impacts réels sur la jeunesse, et on note de plus en plus des détournements de leurs finalités au sein de la jeunesse, car tout est sur les réseaux sociaux, même l'éducation. Selon M. B. Tsongo (2022, p.97), « ils (les réseaux sociaux) représentent un outil privilégié à l'ère de la mondialisation où les distances entre les continents semblent être réduites grâce à internet et à la communication instantanée ». Les moyens traditionnels de transmission des valeurs d'honnêteté, du sens de la justice et de l'égalité, de la fraternité, du respect se révèlent problématiques. Grâce à internet et les réseaux sociaux, il y a une ouverture sur le monde et par conséquent, les jeunes Africains considèrent, à tort ou à raison, ce qui se passe ailleurs comme des valeurs.

Dans ce contexte de croissance exponentielle des technologies numériques et l'essor du web, des interrogations se posent dont la principale est : Comment préserver l'identité culturelle africaine en mettant l'accent sur les proverbes ? Cette question suscite d'autres spécifiques à savoir : Quelles sont les richesses linguistiques et culturelles que regorgent les proverbes eve ? et comment ces richesses peuvent-elles aider à transmettre des valeurs culturelles et à renforcer la vulgarisation de cette langue ? Quelles actions concrètes en vue de mettre les proverbes eve au service de l'éducation des jeunes ?

Pour mener à bien notre réflexion nous nous appuyons sur l'approche pragmatique de P. Diarra et C. Leguy (2004, p.117). Cette méthode met en jeu l'aspect culturel ainsi que l'aspect linguistique en relevant les mécanismes sociaux qui influencent l'utilisation des proverbes.

L'étude s'articule autour de trois grands axes. Le premier axe porte sur la délimitation de l'étude et la présentation du corpus. Le deuxième s'efforce de donner un aperçu général des concepts fondamentaux du sujet. Le dernier propose des actions pour l'intégration des proverbes eve dans les programmes éducatifs et la promotion de l'éducation culturelle et linguistique.

1. Méthodologie : Délimitation de l'étude et présentation du corpus

1.1. Généralité sur l'eve

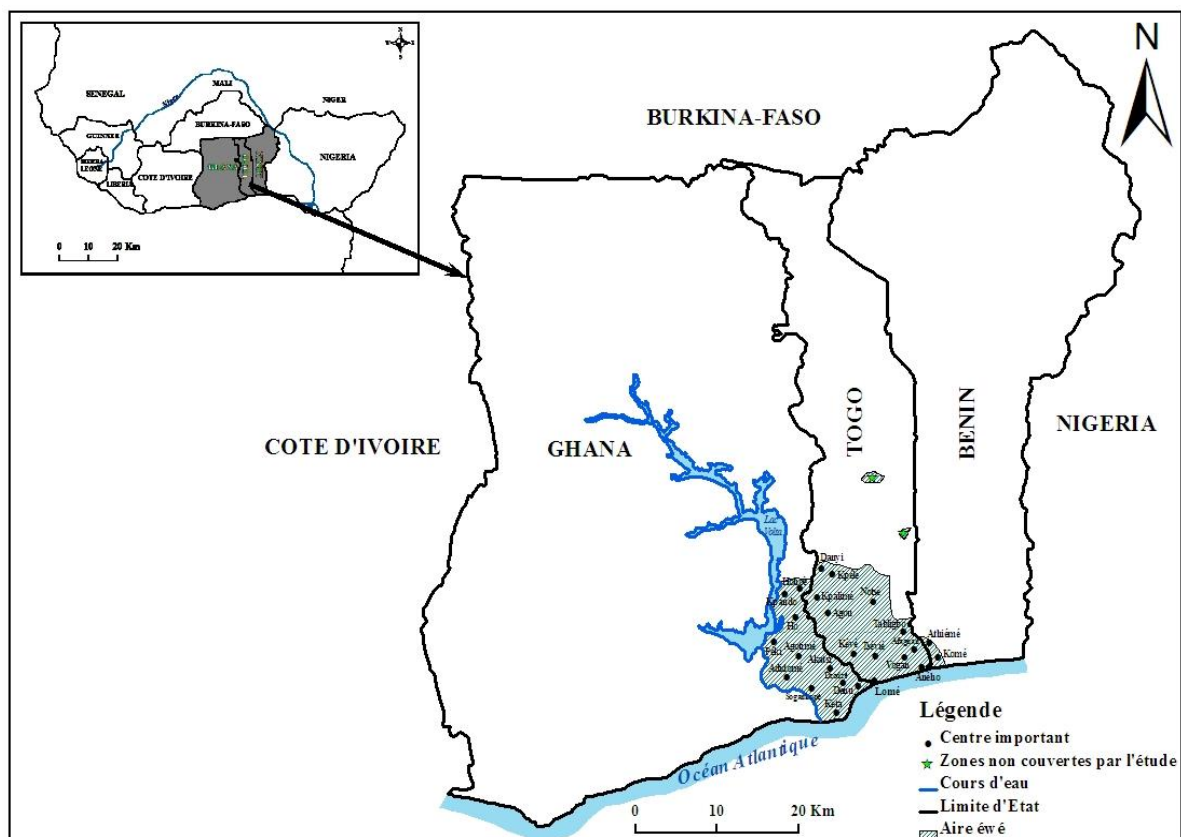
La langue eve "Evegbe (littéralement éwé langue)", est parlée par les Eve ("Eveàwo", eve DEF² les). Elle fait partie du groupe des langues Kwa. Beaucoup de travaux scientifiques lui ont été consacrés, lesquels travaux s'appuient sur le « xótùtù » ou la tradition orale. Toutefois, cette langue ne se déploie pas uniquement en pure oralité ; elle n'est pas en marge de l'écriture non plus car, c'est l'une des langues africaines les mieux documentées. Elle est écrite avant l'époque

² Article défini

coloniale (K. A. Aféli, 2003) et pendant celle-ci. A.Y. Ahadji (2000, pp.68-69) met en avant les recherches linguistiques, ethnographiques, religieuses et artistiques réalisés par les missionnaires, surtout ceux de la Mission de Brême. Il s'agit, par exemple, des pasteurs Jakob Spieth (1906), Bernard Schlegel (1827-1859), des missionnaires Bott et Plessing, et du grand missionnaire-linguiste Diedrich Westermann (1875-1956). Ce dernier publia de nombreux ouvrages et traités de grammaire sur l'èwé et d'autres langues africaines. D'autres grands linguistes ont contribué à l'étude de l'èwé sur divers plans : tonologie avec G. Ansre (1961, 1966), phonologie avec K. A. Aféli (1978) et H. B. Capo (1986,1991), anthropologie et lexicographie avec R. Pazzi (1972,1985), sémantique et linguistique cognitive avec F. Ameka (1987,1991) pour ne citer que ceux-là. À ceux-ci s'ajoutent de nombreux travaux de fin de cycle des étudiants de différentes institutions de l'enseignement supérieur et universitaire au Togo et au Ghana.

Cette population d'Afrique de l'Ouest vit principalement au sud-est du Ghana et au sud du Togo, où ils sont majoritaires. Au Bénin, on les retrouve au sud-ouest du pays. En Afrique occidentale, elle occupe le littoral du golfe de Guinée et de l'embouchure de la Volta, à l'ouest. Elle s'étend également sur le littoral du Mono, à l'est, et occupe l'arrière-pays sur une profondeur d'environ 150 km.

Carte : Aire èwé en Afrique de l'ouest (Komlan 2015, p.13)



1.2. Constitution du corpus

Le corpus qui nous sert de base de réflexion dans ce travail est tiré de deux thèses de doctorat : « Etude lexicosyntaxique des proverbes éwé (M. Adindjita, 2020)³ » et « Patronymes et proverbes eve (éwé) : phraséologie et jeux de mots dans les médias au Togo (E. S. Adigbli, 2023)⁴ ».

1.3. Présentation et méthodologie de constitution du corpus

Les proverbes eve ont intéressé de nombreux auteurs qui leur ont consacré des études. Parmi les nombreuses productions touchant aux proverbes eve, figurent en bonne place celles de Spieth (1906), Obianim (1967), Dzobo (1973), Kwasikuma (1975), Nutsuako (1977), Kpodzo (2000), Pazzi (1985), Agudze-Vioka (2000, 2001), Atikle (2011), Gbekobu (2014), Nordjoé (2015).

Les énoncés proverbiaux ont retenu l'attention de ces auteurs aux objectifs généralement très différents. Pour certains, l'exercice a consisté à consigner des proverbes par écrit (perspective de recueil). D'autres par contre ont fait des proverbes eve leur véritable objet d'étude avec une finalité scientifique et académique (études parémiographiques et parémiologiques). Il faut noter aussi que la collection de ces "paroles de sagesse" semble plaire, non seulement aux penseurs ou scientifiques, mais aussi aux individus simplement en quête de formules éclairantes pour leur vie.

Pour la constitution du corpus, nous avons tiré les proverbes de ces documents/ouvrages existants (sources écrites) ; mais aussi recueilli bon nombre dans les circonstances orales ou situations de paroles diverses (sources orales) où la densité de parole est sollicitée : conversation, explication d'un savoir-faire et savoir-être, communications téléphoniques, débats publics... ; bref, les circonstances orales de profération des proverbes auxquelles nous avons prêté toute attention et en étant très affuté : cérémonies funéraires (réunions, veillées, messes, réunions pré/post-enterrements), les réunions ordinaires, les jugements en famille, les règlements de litiges fonciers, les rites de mariages coutumiers.

³ Cette thèse privilégie l'étude du fonctionnement linguistique, notamment la spécificité des proverbes dans la langue éwé avec un double objectif. Premièrement, il s'agit d'analyser les structures syntaxiques internes et de procéder à leur classification formelle à travers l'approche du « Lexique-grammaire » de Maurice Gross pour analyser un corpus de 560 proverbes collectés dans les contextes écrits et oraux. En second lieu, il est question de connaître ce que recouvre concrètement la notion de proverbe en éwé, ses caractéristiques générales et sa particularité par rapport à d'autres genres connexes dans la langue.

⁴ Cette thèse, d'un corpus de 1 000 proverbes, est une étude pluridisciplinaire sur les patronymes, les proverbes eve et leur usage dans les médias au Togo. Cette analyse vise à voir comment les patronymes et les proverbes recueillis dans des ouvrages didactiques de la Mission de Brème, puis par les Eve eux-mêmes sont utilisés depuis la deuxième moitié du 19^e siècle jusqu'à nos jours dans les médias. L'étude a démontré que les patronymes et les proverbes eve sont détournés dans les médias à travers les jeux de mots.

1.4. Classification

Après le recueil de plus de 1 000 proverbes, nous avons procédé à leur analyse selon les sections. Il s'agit des groupes de proverbes relatifs respectivement aux animaux, au corps humain, à l'environnement (faune et flore/végétation), à la personne (en famille et en société) et ses expressions, à la chasse, aux insultes, au mariage, à la naissance, à la vie, à la mort, à la richesse, au voyage et autres).

Nonobstant la différence qui peut exister entre les situations dans lesquelles les proverbes sont nés, nombre d'entre eux ont un signifié commun traitant généralement des thèmes identiques. Entre autres, il y a les grands thèmes suivants : l'homme, la vie domestique, la nourriture, les objets usuels, l'habit, les relations humaines, les échanges et les biens, la communication, le droit et la justice, le loisir, la maison, le travail, le transport, la faim, la vie, la mort, la maladie, la propreté, la filiation, la parenté, le mariage, l'amitié, l'argent, la religion, la prudence, l'honnêteté, le courage, la patience, la générosité, l'indiscrétion, l'union, la serviabilité et l'éducation.

1.5. Corpus : Place de l'éducation de l'enfant dans les proverbes eve

Les proverbes eve relatifs à l'éducation occupent une place importante. Dans la plupart des documents de proverbes eve, lorsqu'on procède à une classification thématique, plus d'un tiers sont liés à l'éducation. A titre d'exemple, sur plus de 1000 proverbes du corpus des deux thèses de doctorat sus-citées, près de 1/5^{ème} abordent la question de l'éducation dans toutes les dimensions. C'est dire l'importance de l'éducation de l'enfant dans la culture eve et de la transmission des bonnes pratiques culturelles.

Sur le plan morphologique, ce sont les morphèmes « Vi (petit, diminutif) et Dèvi (enfant) » qui sont choisis pour illustrer cette thématique. Elle est aussi illustrée de façon métaphorique, notamment les éléments de la faune et la flore.

Nous présentons ici 30 de ces proverbes transcrits⁵ et traduits de manière littérale (mot à mot ou glose morphémique) et littéraire ou par paraphrase linguistique.

En procédant ainsi, il est question de montrer l'aspect intraduisible des proverbes qui, faut-il le rappeler, sont des éléments culturels :

1. Dèvi dɔ à mètsìtsì kuku, e/fe tàè buna

a) Enfant porté personne grand chapeau, lui sa tête c'est perdre HAB⁶

b) L'enfant qui porte le chapeau des grands voit sa tête s'y perdre.

2. Dèvi gbà à bɔbɔ gò megbàà klò gò ò

a) Enfant cassé escargot coquille ne casser HAB tortue coquille pas

⁵ Dans la transcription phonétique adoptée, le ton bas est marqué sur la voyelle (ṽ) ; le ton haut sans marque sur la voyelle (v). Notons que ces deux tons sont distinctifs.

⁶ Habituel : il s'agit d'un temps qui indique qu'un fait se passe habituellement. Il constitue le temps par excellence des proverbes eve. Il est exprimé en ajoutant la particule « **na/a** » au verbe.

- b) Enfant capable de briser la coquille du limaçon (escargot) ne brise pas la carapace de la tortue.
3. Dèvi màsè to nu, àṅkàè kùà to nae
 a) Enfant pas écouté oreille chose, épine c'est accrocher HAB oreille pour lui
 b) A l'enfant qui n'écoute pas (récalcitrant), les épines lui accrochent les oreilles.
4. Dèvi màtsà dù kpɔ gblɔ nà be yèṅ fe detsi kòè vivi
 a) Enfant pas promené pays jamais dire HAB que lui mère sa sauce seulement c'est délicieux.
 b) L'enfant qui n'a jamais voyagé (qui n'est jamais sorti de chez lui) prétend que seule c'est sa mère qui fait une sauce succulente.
5. Dèvi fe àfi mèmè, fu mevɔ nà lè ɛɲu ò
 a) Enfant sa souris dépliage, plume ne finir HAB de ça sur pas
 b) Le dépliage opéré par un enfant est toujours imparfait.
6. Vi sì nya àsi kɔklo dùà nu kple àmètsitsiwo
 a) Petit (enfant) qui sait main lavage manger HAB chose avec personne grand les
 b) L'enfant qui s'est lavé les mains mange avec les aînés.
7. Vi bia nyà ta sè medzɔ à là ò
 a) Petit (Enfant) demander parole d'après comprendre ne devenir HAB bête pas
 b) L'enfant curieux (qui pose des questions) ne devient pas bête.
8. Vi dzàdzà menya kètɔ lifò ò
 a) Petit (Enfant) remuant ne connaît rancune propriétaire limite pas
 b) L'enfant remuant (turbulent) ne connaît pas la limite de l'ennemi.
9. Vi kple tɔ mekèàdì ò
 a) Petit (enfant) et père ne rivaliser HAB rivaliser pas
 b) L'enfant ne rivalise pas avec son père.
10. Vi ṅɔ dzivi, me fòà vi (fe) dɔme ò
 a) Petit (Enfant) mère accouché petit (enfant), ne frapper HAB petit (enfant) (son) ventre dans pas
 b) Une mère donne des punitions corporelles à son enfant mais ne le prive pas de nourriture.
11. Vi mekáá nyà gā o, àkple gā wokana
 a) Petit (Enfant) ne couper HAB parole (mot) grand pas, pâte grand il couper HAB
 b) L'enfant ne lance pas gros mot, il coupe plutôt grosse boule de pâte (de maïs).
12. Vi ṅɔ ṅɔ mègbe meklià kpe ò
 a) Petit (enfant) resté mère derrière (au dos) ne heurter HAB pierre pas
 b) Enfant au dos de sa mère ne heurte pas une pierre.
13. Vi nya nu menyaa ṅɔ dɔ mè ò
 a) Petit (enfant) connait chose ne connaitre HAB boa ventre dans pas

b) L'enfant érudit ne connaît pas ce qu'il y a dans le ventre du boa.

14. Vi menyà mi kɔ àtadzi na àmè wotsɔa hɛ kpàè ò

a) Petit (Enfant) ne chier HAB excrément versé cuisse sur à personne on prendre HAB couteau peler (tailler) ça pas

b) Enfant qui chie sur la cuisse, on ne prend le couteau pour ramasser l'excrément.

15. Vi vɔ fe kɔkɔli aɖe mele o

a) Petit (Enfant) cruel son dépotoir quelconque ne être pas

b) Enfant cruel, son dépotoir n'existe pas.

16. Vi fe kple nɔ à fe no mefea kple tɔa fe voku o

a) Petit (enfant) s'amuse avec mère sa son sein ne s'amuser HAB avec père son son pénis boule pas

b) L'enfant qui s'amuse avec les seins de sa mère ne s'amuse pas avec les testicules de son père.

17. Nu sì àmètsitsi nɔ àkpasàme le kpɔkpɔm la, vi dè àtimè hã mekpɔ e fe màmàmè o

a) Chose que personne grande resté siège dans être en voir train PT, petit (enfant) monté arbre dans aussi ne voit en (pronom) sa moitié dans pas

b) Ce qu'un vieillard voit en étant assis, un enfant même monté dans l'arbre n'en voit pas la moitié.

18. Bliku fe nyà medzɔ nà lè kòklòwo de ò / fe vɔ nù o

a) Mais graine sa parole ne tenir (droit) HAB chez coq les pays pas/leur justice pas

b) La graine de maïs ne gagne jamais sa cause au tribunal des coqs (gallinacés).

19. Àfi sì àlɛnɔ lè la, àfima vià hã nɔ nà

a) Là où mouton mère est PT, là bas enfant son aussi rester HAB

b) Là où se trouve la brebis, c'est là que se trouve aussi son agneau.

20. Àmè èvè dòmè gbo, gbo mè wòtsina

a) Personne deux milieu dans chèvre, dehors dans elle rester HAB

b) Chèvre élevée par deux personnes finit par se retrouver dehors.

21. Dàdivi, àfiyi wòlena

a) Chat petit, souris petit il attraper HAB

b) Un chaton ne peut attraper qu'un souriceau.

22. Fètriti mékona wu àgblè tɔ ò

a) Gombo arbre ne grandir HAB dépasser champ propriétaire pas

b) La tige de gombo ne dépasse pas le cultivateur.

23. Tɔ gblɔ màsè, nɔ gblɔ màsè, àgɔ bayàe djà àmè

a) Père dit pas écouté, mère dit pas écouté, rônier rameau c'est enterrer HAB personne

b) A celui qui n'écoute ni le père ni la mère, rameau de rônier en guise de cercueil

24. Àgbò dè yi mègbe méfà nà tà fe àvi ò

a) Bélier pousser aller arrière ne pleurer HAB tête son pleur pas

b) Le bélier qui recule ne se plaint pas de sa tête

25. Àgbò màtsimàtsi metoa ko□mèdzà ò

a) Bélier pas grand pas grand ne pousse HAB cornes pas

b) Le jeune bélier ne porte pas de crin (crinière).

26. Àgbò yì gbea ye kà dō□nà

a) Bélier qui refuser PT lui corde tirer HAB

b) Bélier qui refuse d'avancer, c'est la corde qui le tire.

27. Àkpà medzià àdèwù ò

a) Carpe ne engendrer HAB silure pas

b) La carpe ne donne pas naissance au silure (Tel père, tel fils).

28. Gbè èvé menyà vi ò

a) Voix deux ne élever HAB petit (enfant) pas

b) Deux voix n'éduquent pas un enfant

29. Nyàsèto menye àbàka ò

a) Parole écouté oreille ne est natte liane (corde) pas

b) L'oreille qui écoute ne doit pas être longue comme une liane à tisser la natte

30. Vi dalo fe ta mevea lulū o

a) Petit (enfant) dormir sommeil sa tête ne être difficile HAB rasage pas

b) A l'enfant qui dort, il est facile de raser la tête

2. Aperçu général des concepts clés du sujet

Les notions de base (à part celle de l'éducation qui a fait l'objet d'un long développement dans l'introduction) à partir desquelles l'étude se conçoit étant le proverbe et réseaux sociaux, il est important de procéder également à leur clarification.

2.1. Proverbe eve : Définitions

Qu'est-ce que le proverbe ? Répondre à cette question n'est pas chose aisée. Le titre « Définitions » au pluriel en dit long. En effet, il n'est pas facile de donner une définition automatique de l'énoncé proverbial. Le proverbe constitue le genre qui réunit le plus de difficulté en ce qui concerne sa définition ; une difficulté qui « justifierait » le défaitisme taylorien. Dans la littérature lexicologique et lexicographique, nous trouvons plusieurs définitions et conceptions des proverbes ainsi que des termes apparentés. Que ce soient les dictionnaires généraux de langue ou spécialisés en proverbes, l'on remarque qu'ils ne facilitent pas du tout la tâche en ce qui concerne la définition exacte de ce qu'est un proverbe.

Quand on parcourt simplement la lecture des définitions, d'emblée, l'on se trouve confronté à un grand nombre de termes associés. On se rend compte que les critères ne sont pas uniformes. C. Leguy (2001, p.1) souligne à propos :

Le proverbe est sans doute l'un des genres de la littérature orale qui réunit le plus de difficultés : le niveau de la forme (lexique, structures syntaxiques, construction des métaphores), la définition du genre par rapport à d'autres « formes courtes », ou encore, et surtout, l'élaboration du sens.

De façon plus précise, T. H. Nguyen (2008, p.35) renchérit en estimant que toute conception des proverbes est confrontée à une double difficulté. D'un côté, la difficulté est liée au fait qu'en langue naturelle, le terme de proverbe correspond à toute une série de termes connexes comme dicton, maxime, adage, sentence, aphorisme, slogan, devise, etc. – pour ce qui est dans les langues indoeuropéennes notamment le français, l'espagnol, anglais. D'autre part, on bute sur l'apparente hétérogénéité des différents traits définitoires susceptibles d'être évoqués afin d'établir une distinction entre ces parasyonymes ou pour les opposer entre elles.

Il en est de même du proverbe eve. Il est facile de confondre « lododo » (proverbe) avec des genres littéraires oraux s'apparentant par leur forme au proverbe, notamment « àdàgana » (locution ou expression idiomatique), « àlòbalo » (énigme/parabole), « nyàgblò□dε : parole dite déposée » (dicton), « ègli » (conte), « àdzò » (devinette), « xó » (récit des traditions claniques), « èdù » (message divinatoire), « dε□wo : libation les » (prières de libation), « hàwo : chant les » (les chants) parmi lesquels, « tshàwo : funérailles chant les » (les chants funéraires), « hake□ : chant haine » (la haine chantée), et les noms liés au domaine de l'onomastique, en l'occurrence les anthroponymes (noms propres de personnes).

Face à l'extrême difficulté de délimiter le terrain proverbial par une définition lexicographique claire, précise et concise, l'on se rabat sur des traits définitoires qui offrent un univers varié à travers les caractéristiques et qui le distinguent nettement des autres genres connexes.

2.2. Caractéristiques linguistiques

Le proverbe repose sur plusieurs caractéristiques. Il ressort donc qu'au niveau de la forme, le proverbe est remarquable par ses aspects, notamment une phrase assez brève, complète et elliptique, une structure binaire allant de pair avec un certain nombre de procédés stylistiques (rime, rythme avec des assonances, répétitions, des allitérations) et rhétoriques (antiphrase, antithèse, paradoxe, personnification...).

Au plan du contenu, le proverbe impressionne par son caractère métaphorique, générique, transmission d'une vérité universelle, son sens proverbial, sa structure sémantique générale, son caractère d'origine populaire et son autonomie sémantique, syntaxique et pragmatique.

Ainsi, ces facteurs qui sont des traits universaux, puisqu'existant de façon claire dans toutes les langues et dans la langue eve constituent des règles qui permettent de définir le genre proverbial.

2.3. Richesse culturelle des proverbes eve

À travers les proverbes eve, l'on note que le lien avec l'histoire du groupe est évident et qu'ils sont le fruit d'un long cheminement collectif. Les proverbes servent également à transmettre le savoir-vivre des ancêtres et à assurer ainsi une continuité entre le passé et le présent. Avec les autres types d'expressions verbales comme les chansons populaires, les devinettes, les contes..., ils sont l'expression anonyme d'une sagesse réunissant les valeurs que la communauté s'est forgées, souvent au fil de très longues années.

Les proverbes eve, souvent inspirés de l'observation et de l'expérience humaine, constituent une véritable richesse culturelle et linguistique, permettant aux jeunes d'apprendre les valeurs de leur communauté, tout en préservant la langue eve. Comme le souligne C. Leguy (2008, p.31), le proverbe est « un élément de littérature orale : reçu des anciens, véhicule des éléments culturels... ». Il constitue « une petite porte d'entrée sur des réalités culturelles : tel proverbe évoquant un rite, tel autre une coutume, tel autre encore reprenant la « morale » d'une fable dont il est alors nécessaire de connaître tout le déroulement pour le comprendre ».

Somme toute, le proverbe eve est une expression linguistique ou formule langagière de portée générale concise, imagée et figée, contenant une vérité d'expérience et une leçon morale ; bref, une vérité d'expérience universelle qui, aujourd'hui encore, perdure dans les sociétés à traditions orales » (A. D. Assanvo, 2017, p.303), et un moyen d'éducation et de communication de masse.

2.4. Les réseaux sociaux et leur impact sur les jeunes

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur l'impact des réseaux sociaux sur les jeunes, tant sur le plan éducatif, culturel que social. Parmi ces chercheurs, l'on peut citer M. B. Tsongo (2022), M. Dia, O. S. K. Dembele et F. Sylla (2020) ; ou encore B. Ouattara, B. Sia, P. K. Dimkeeg Sompasate et F. Compaore (2022).

En effet, l'on assiste à un florilège de réflexions et de travaux sur la thématique des réseaux sociaux notamment leur influence (positifs ou négatifs, c'est selon) qui s'étend à de nombreux aspects de notre vie parmi lesquels l'éducation. De l'analyse des effets éducatifs des réseaux sociaux aux conséquences sociales sur les jeunes, en passant par l'influence culturelle des premiers sur les derniers, on retient que ces plateformes ont profondément modifié les interactions sociales et les modes d'apprentissage.

Chez les Eve, avant l'internet et les réseaux sociaux, plusieurs moyens sont utilisés avec des méthodes d'éducation simples mais efficaces, comme le souligne L. K. N. Gbekobu (2013, p.57) : « Gliwo, lododowo, àlòbalòwo, àdaganawo, dzie mia togbuiwo fe nufiafia nɔ̀ ànyi dɔ. Sukuxɔ̀wo menɔ̀ ànyi o, gake nufiafia dètowo

no□ ànyi⁷ » (conte les, proverbe les, parabole les, adage les, sur c'est nos grand-père les leur enseignement être assis sur. Ecole chambre les ne être existé pas, mais enseignement profond les être existé). Il suffisait par exemple de rassembler les enfants autour du feu ou bien au clair de la lune afin de leur raconter des histoires instructives, leur enseigner des proverbes avec leurs explications et leurs bonnes applications, de même que pour les devinettes et les contes.

C'est ainsi que les valeurs morales, culturelles et identitaires s'acquièrent de génération en génération. Avec l'avènement de l'internet et surtout celui des réseaux sociaux, ces méthodes sont devenues presque obsolètes. Ces plateformes ont des effets significatifs sur les jeunes, notamment :

- les effets éducatifs : ils influencent la manière dont les jeunes accèdent à l'information et apprennent ;
- l'influence culturelle : ils exposent les jeunes à des valeurs étrangères qui peuvent parfois supplanter les valeurs traditionnelles africaines ;
- les conséquences sociales : ils modifient les relations interpersonnelles et la manière dont les jeunes interagissent avec leur communauté.

Si les réseaux sociaux permettent une ouverture sur le monde, ils soulèvent aussi la préoccupation de la préservation des traditions et de l'identité culturelle.

Au regard de tout ce qui précède, il est urgent que des actions concrètes soient menées, en vue de mettre les proverbes eve au service de l'éducation des jeunes dans cette ère d'influence effrénée des réseaux sociaux. Nous faisons allusion à la prise en compte des proverbes eve dans le système éducatif et à un certain nombre d'actions d'expansion de ces derniers.

3. Pour l'intégration des proverbes eve dans les programmes éducatifs et la promotion de l'éducation culturelle et linguistique

Afin de préserver l'identité culturelle et de valoriser les proverbes eve, plusieurs stratégies peuvent être mises en place pour renforcer l'identité et les valeurs.

3.1. Inclusion dans l'éducation formelle

L'éducation culturelle et linguistique doit être renforcée dans les écoles pour garantir la transmission des valeurs et la préservation des langues africaines. Il s'agit d'intégrer les proverbes eve dans les manuels scolaires et les programmes éducatifs. La parémiologie, c'est-à-dire l'enseignement par l'usage des proverbes doit être instituée comme une unité d'enseignement systématique. A ce propos, Wolfgang Mieder, grand linguiste, folkloriste, parémiologue, parémiographe, et précurseur de la parémiologie moderne qui s'est intéressé aussi

⁷ Nos grands-parents ont fondé l'éducation sur les contes, les proverbes, les énigmes, les idiotismes. Malgré l'absence des salles de classes, des enseignements de qualité ont été dispensés à travers ces outils) »

à la parémiologie, estime que les proverbes devraient être enseignés à la jeune génération, car cette discipline « recèle des atouts précieux dans l'éducation des apprenants quels que soient leur âge, leur condition sociale » (K. D. Avegnon, K. K. Nordjoe, 2022, p.494).

3.2. Création de bibliothèques linguistiques

La création de bibliothèques et de librairies des langues nationales, en particulier pour l'eve, qui disposeront de documents de littérature, de grammaire, des romans, des livres de contes, de proverbes, des paraboles et bien d'autres est essentielle ; bref, une bibliothèque-Librairie-Cours de langue eve. Parallèlement aux manuels de cours, il faudra concevoir des dépliants de proverbes à l'endroit de tous ceux qui voudraient apprendre l'eve ou renforcer leur connaissance de ces derniers.

3.3. Organisation de concours linguistiques

Il serait très intéressant d'organiser les jeux et concours sur les proverbes lors de la Journée Internationale de la Langue Maternelle⁸ en associant les artistes slameur en langue eve du Ghana, du Togo, du Bénin et d'autres pays pour favoriser des rencontres culturelles.

3.4. Valorisation et promotion via les médias

Pour la promotion de l'eve en tant qu'identité culturelle, il faut la valorisation et la promotion de la langue et la culture de la part de la communauté Eve à travers les canaux digitaux ou réseaux sociaux : Facebook, WhatsApp, Youtube. Aussi, faudrait-il développer des émissions-radios, audiovisuelles pour l'enseignement des proverbes, ce qui permettra de sensibiliser les parents sur l'importance de l'acquisition des langues maternelles par leurs enfants dès le bas-âge.

3.5. Nécessité d'actions concertées entre les universités

Il faudra renforcer les liens et les synergies d'actions entre les universités, notamment des facultés ou départements des langues africaines, lettres et de la littérature, en vue de partager les bonnes pratiques. A ce titre, il convient d'apprécier et saluer ce qui se fait actuellement à l'Université de Lomé qui propose une Unité d'Enseignement libre entièrement dans la langue eve pour tous les étudiants. Cette initiative peut être dupliquée dans les autres universités africaines.

3.6. Actions de plaidoyers des universitaires/enseignants chercheurs

Toute approche stratégique, comme toutes celles que nous préconisons dans cette réflexion, ont besoin de plaidoyer afin d'obtenir des résultats probants. En Afrique, les efforts de valorisation et de promotion de la langue et la culture sont faits dans plusieurs pays. C'est le cas du Togo où l'on dispose des académies des

⁸ Chaque 21 février

deux langues nationales standard que sont l'ewe et le kabyè. Malgré tout, l'on constate encore chez les jeunes Ewe une préférence pour les langues étrangères (ou officielles de leur pays) au détriment de leur langue maternelle. Pour pallier ce problème de plus en plus croissant avec l'avènement des réseaux sociaux, les universitaires doivent mener des actions de plaidoyers auprès des décideurs. Ces actions doivent viser la réintégration des cours des langues nationales en général et l'ewe en particulier dans le système éducatif au Togo comme « matière » (M. Byram 2006, p.8) obligatoire. Ceci permettrait aux enfants d'acquérir une base solide dans leur propre langue avant l'apprentissage des langues dites officielles. Il faut noter, toutefois que, avant d'aller vers des actions de plaidoyer, les universitaires doivent avoir, pour reprendre le terme de M. Byram (2006, p.8), de la « matière » à vendre. Autrement dit, accentuer les recherches et les propositions concrètes et convaincantes.

Conclusion

La langue, en tant que marqueur de l'identité, est également un symbole d'appartenance et un patrimoine, comme l'affirme M. Byram (2006, p.13) : « L'importance de la langue a été évidente depuis le début et le lien avec l'identité est implicite dans la manière dont la langue, la culture, le patrimoine et l'histoire sont présentés comme des concepts liés. »

Dans un monde numérisé où les jeunes sont fortement influencés par les réseaux sociaux, il est essentiel de préserver les traditions africaines et de renforcer l'usage des proverbes comme outils d'éducation : la parémiologie.

Les proverbes ewe sont non seulement un patrimoine linguistique et culturel, mais aussi un moyen de transmission des valeurs fondamentales. Une action concertée est nécessaire pour intégrer les proverbes ewe dans l'éducation des jeunes et ainsi protéger l'identité africaine face à la mondialisation numérique.

Références bibliographiques

ADIGBLI Eyivi Seli, 2023, *Patronymes et proverbes ewe (ewe : phraséologie et jeux de mots dans les médias au Togo)*, Thèse de doctorat unique, Université de Lomé.

ADINDJITA Madiranguaye, 2020, *Etude lexicosyntaxique des proverbes éwé*, Thèse de doctorat unique, Université de Lomé.

AFELI Kossi Antoine, 2003, *Politique et Aménagement Linguistiques au Togo : Bilan et Perspectives*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Lomé-Togo.

AHADJI Amétépé Yawovi, 2000, « Identité culturelle et environnement colonial : le cas des communautés éwé (Togo) face aux Sociétés des Missions chrétiennes 1847-1914 », Revue *CAMES*, Sciences sociales & humaines, Série B, vol.2, pp.67-75.

ASSANVO Amoikon Dyhie, 2017, « Proverbes baoulé : forme et valeurs », *Les Cahiers Linguatek (LCL)*, Revue biannuelle du Centre de Langues Modernes Appliquées et Communication Linguatek, Université Technique « Gheorghe Asachi » de Lasi (Roumanie), pp.301-314.

AVEGNON Komivi Delali, NORDJOE Kossi Kouma, 2023, « La parémiologie didactique au service de l'éducation chez les Ewe », *NZASSA*, pp.483-495.

BYRAM Michael, 2006, « Langues et identités », *Langues de scolarisation : vers un Cadre pour l'Europe*, Politiques linguistiques, Strasbourg, disponible sur <https://rm.coe.int/etude-preliminaire-langues-et-identites-conference-intergouvernemental/16805c5d4b>, consulté le 22 mai 2025.

DIA Mamadou, DEMBELE Oumar S.K., SYLLA Fatoumata Bintou, 2020, « Impact des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants au Mali », *Annales de l'Université de Moundou*, pp.347-362.

DIARRA Pierre, LEGUY Cécile, 2004, *Paroles imagées : Le proverbe au croisement des cultures*, Paris, Bréal.

DURKHEIM Emile, 1985 (1922), *Éducation et sociologie*, PUF.

GBEKGBU Linus Kofi Nɔagbenakpɔe, 2013, *Mia dekpɔnuwo alo miafe nyenye*, Lomé, Bureau togolais du droit d'auteur (BUTODRA).

KOMLA Kadza Kodjo Essenam, 2018 (2015), *Etude dialectologique de l'éwé (langue kwa du sud Ghana, Togo et Bénin)*, Editions Universitaires Européennes.

LEGUY Cécile, 2008, *Du discours proverbial à la communicabilité des implicites. Un parcours en anthropologie linguistique*, Anthropologie sociale et ethnologie, Paris 5, Université Paris Descartes.

NGUYEN Thi Huong, 2008, *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien*, Linguistics, Montpellier III, Université Paul Valéry, disponible sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00293416>, consulté le 27 mars 2025.

OUATTARA Bapindié, SIA Benjamin, DIMKEEG SOMPASSATE Parfait Kaboré, COMPAORE Félix, 2022, « Réseaux sociaux comme dispositifs e-learning dans les établissements d'enseignement supérieur en contexte de la Covid 19 au Burkina Faso », *Uirtus*, pp.70-85.

TSONGO Muhambya Bénédicte, 2022, « Usage des Réseaux Sociaux Facebook et WhatsApp et leur Impact sur l'Éducation des Jeunes en Ville de Butembo », *Multidisciplinary Research Academic Journal (MDRAJ)*, pp.96-101.